

L'ARC en ciel

Journal CGT des ESI de

Lille,
Amiens,
Rouen et
Caen

n°07
Octobre 2022



Centres Informatiques En Lutte pour ne pas subir, pour proposer, pour gagner tous ensemble !

Édito

Ça y est. L'été est fini. les tongs sont rangées, le parasol est fermé. Le ciel s'assombrit. La douche est froide. Covid, guerre, sécheresse... Les crises s'entrechoquent bientôt plus vite que les vagues sur le sable. Même les bons nageurs ont de plus en plus de mal à reprendre leur souffle. Dans la tempête, le gouvernement garde le cap. Il s'obstine à nous imposer toujours les mêmes recettes libérales. Des remèdes qui aggravent le mal qu'il prétend traiter. J'ai arrêté le sucre dans le café. C'est bon pour la ligne et pour le porte-monnaie. Encore un effort, pour ressembler à la fourmi.



La fabrique du renoncement est bien huilée

La bonne vieille technique de la peur porte toujours ses fruits. Ajoutez-y une pincée de culpabilité, pour faire avaler n'importe quel sacrifice. Travailler un jour en plus, pour financer la dépendance. Se serrer la ceinture, pour relancer la compétitivité. Reculer l'âge de départ en retraite, pour éviter la faillite du système...

Jouer sur les peurs pour préserver les intérêts du capital

En choisissant de faire porter sur chaque individu l'avenir du pays, le gouvernement et le patronat se dégagent de toutes responsabilités et favorisent les intérêts du capital. Ainsi, la semaine dernière, la première ministre a promis un bouclier tarifaire pendant que d'autres prospèrent sur les dysfonctionnements du marché de l'énergie et accumulent les superprofits.

Du renoncement à la mobilisation

Alors que le président envisage coûte que coûte d'achever la casse de notre système de protection sociale, la CGT dénonce ces choix, pointe les contradictions et propose d'autres solutions, porte une démarche collective incontournable pour répondre aux urgences sociales et environnementales. C'était le sens de la journée de grève interprofessionnelle du 29 septembre. C'était une première étape. La mobilisation doit s'amplifier.

Actu DGFIP

Nouvelles grilles B

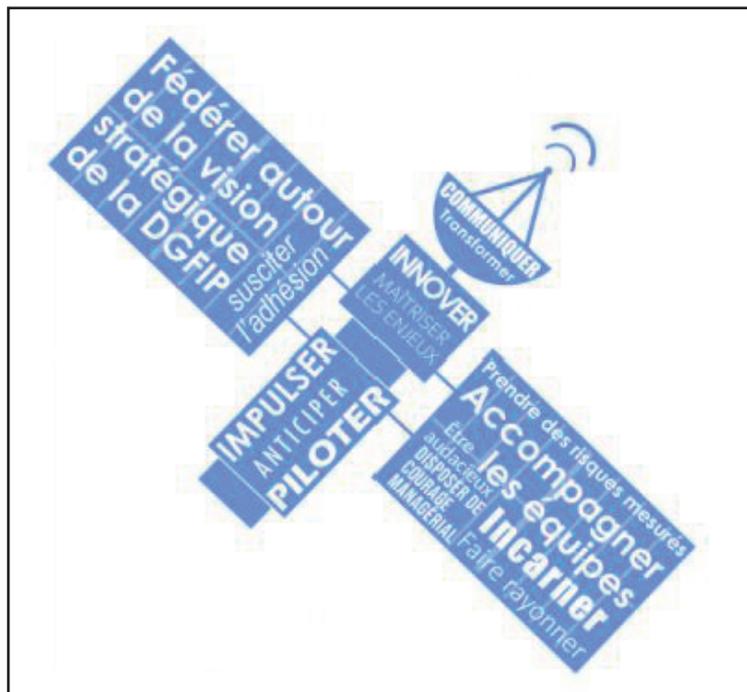
L'administration a du refondre en urgence les premiers échelons de la seconde classe de la catégorie B et aussi revoir les accès au tableau d'avancement. Tout cela conforte la position de la CGT Finances Publiques qui affirme que ces mesures concernant les bas de grilles B sont du rafistolage obligatoirement liées à la hausse du SMIC. Nous avons connu

des difficultés similaires sur les grilles de la catégorie C au moment de la mise en place du PPCR. Pour la CGT, il devient indispensable d'avoir une vraie négociation sur la refonte de l'ensemble des grilles C, B et A.

Si vous pensez être concernés par cette modification, n'hésitez pas à nous contacter pour avoir davantage d'informations..

Culture hors sol

Et pendant ce temps-là, au planétarium de Bercy, l'encadrement supérieur pose les règles d'un nouveau jeu de rôle, succès assuré lors des prochains colloques et séminaires.



Le modèle managérial de la DGFIP, un *must have* de l'apéro

Le livret de jeu s'intitule "Modèle Managérial de la DGFIP, livret de communication", une pépite. L'élaboration du *gameplay* a débuté en novembre 2021 pour aboutir à la présente synthèse en septembre 2022. L'opération a mobilisé au passage 200 animateurs, 1800 cadres et 150 ateliers répartis sur le territoire : c'est une production hollywoodienne très chers collègues !

Sans vouloir vous priver du plaisir de la découverte, imaginez que quatre types de managers ont été définis. On connaissait la vue d'avion de l'encadrement vis-à-vis de la réalité de terrain, aujourd'hui on découvre que le manager stratégique est carrément en orbite, si si, voir la représentation ci-contre. D'accord, au premier degré c'est pathétique. Cependant, en se mettant dans le contexte adéquat, gargarismes, auto satisfecit et claquements de langue, un ti punch et deux boudins antillais et le jeu peut commencer. On va jouer à cadre perché : "Un, deux, trois, perché ! Bon allez, sors-moi une idée à la c.. ! Euh... agile pour un, agile pour tous !"

Bon... les enfants, coup de sifflet, la récré est terminée, on sort du bac à sable et on revient à la réalité.

Bonne installation dans leur nouveau service

ESI d'Amiens

Exploitation : Vincent Dussart, Badredine Gallouj et Thibaud Leuow

Développement : Tiffany Douart, Guillaume Fontenier, Clément Manand, Malaury Coquillaud, Léo Naves, Clément Ruer, Ophélie Vast, Maxence Charles, Giovanni Outterlays et Louis Schinkler

CID 60 : Patrick Judith, William Lenormand et Thomas Radosch

ESI de Rouen

Développement : Quentin Savean et Alexandre Vallet

Exploitation : Séverine Appol, Quentin Vandura et Kamal Mze Hadji

Intégration : Jérôme Cros et Mickaël Leven

CID 76 : Sylvie Rolland et Yohann Lefebvre

AT : Christophe Martin

Direction

Pôle ressources - Lucile Brionne

ESI de Caen

Développement : Quentin Blohorn, Dylan De Oliveira, Emmanuel Onfray, Sandrine Vannelli et Sam Potentier

SIL : Cyrille Loran

CID 50 : Thomas Regnault et Aurélien De Mil

ESI de Lille

Chef d'ESI : Nicolas Jouanin

Intégration : Alain Capelle et Florine Kessler

Développement : Ismail Ibis et Kévin Ducrocq

SIL : Yassine Benheddi

Mutation des inspecteurs en DiSI Bienvenue dans l'arbitraire !

Texte de la DG présenté au groupe de travail national du 26 septembre : "1.1 La situation actuelle - Aujourd'hui les règles de mobilité conduisent pour les DiSI à affecter des inspecteurs des finances publiques selon le critère de l'ancienneté administrative, à l'exception des emplois de la DiSI Sud Est Outre Mer pour les départements de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion qui sont pourvus selon la procédure du recrutement au choix."

1.2 L'évolution proposée : "Le recrutement au choix sera mis en place à compter du mouvement national 2023 pour l'ensemble des emplois d'IFiP des DiSI (soit 780 emplois). Cette évolution est rendue nécessaire par les enjeux liés aux missions du service des systèmes d'information (nécessité de favoriser une plus forte adéquation entre le profil du cadre recruté et les compétences requises), et par les spécificités des métiers proposés notamment lié à des transferts de mission opérés depuis l'administration centrale qui suppose la mise en place d'équipe très spécialisées.

Les emplois seront ainsi proposés dans le cadre de l'appel à candidatures organisé en décembre pour pourvoir les postes au choix au sein du réseau. L'examen des candidatures est dans ce cas établi en fonction de l'intérêt du service sur la base de critères objectifs afin de garantir la transparence de la procédure et d'éviter toute pratique discriminatoire. Les candidatures seront examinées par les DiSI qui pourront sélectionner le(s) candidat(s) qui présentent le meilleur profil. Il est précisé que les inspecteurs pourront se prévaloir des priorités légales (situation de handicap, rapprochement et/ou CIMM...). À compétences égales, les candidats pouvant se prévaloir de priorités seront sélectionnés"

L'obsession de la DG pour les postes à profil va jusqu'à remettre en cause les compétences des informaticiens

Aujourd'hui les inspecteurs, mais demain ? La CGT condamne le peu de cas que la DG fait des compétences acquises par examen et reconnues depuis des années par l'administration. Les mutations se feront maintenant au bon vouloir des chefs de DiSI et d'ESI sans aucune règle objective comme l'était la règle de l'ancienneté. Des collègues peuvent être bloqués sur leur poste en cas de pénurie de compétences dans un domaine, par exemple ZOS. D'autres seront privés d'évolution vers



d'autres technologies car jugés non opérationnels immédiatement par rapport à des collègues plus jeunes formés aux nouvelles technologies. C'est l'abandon d'une fonction publique de "carrière" au profit de fonction publique "métier".

La CGT Finances Publiques continue de demander l'abrogation des Lignes Directrices de Gestion et revendique un tout autre mode de gestion des mutations.

La CGT Finances Publiques revendique notamment

- un mouvement de mutation général et un mouvement complémentaire qui permette d'examiner les postes laissés vacants,
- un mouvement spécifique pour examiner les postes difficiles à pourvoir,
- une affectation la plus fine possible dès le mouvement national,
- et le retour d'une commission administrative paritaire pour assurer une vraie transparence et examiner les dossiers de collègues en situation particulière.

Grève du 29 septembre

SERVICES	CADRE A+	CADRE A	CADRE B	CADRE C	TOTAL AGENTS GREVISTES		
Etablissements	%	%	%	%	Nbre d'agents devant être présents	Nbre d'agents en grève	%
Siège Lille	0,00%	0,00%	16,67%	0,00%	16	1	6,25%
Antenne siège Amiens	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	2	0	0,00%
Antenne siège Rouen	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	3	0	0,00%
Amiens	0,00%	9,52%	12,82%	0,00%	79	7	8,86%
Caen	0,00%	0,00%	3,85%	0,00%	56	1	1,79%
Lille	0,00%	7,69%	24,53%	33,33%	93	18	19,35%
Rouen	0,00%	6,67%	9,52%	18,18%	73	7	9,59%
Total DISI Nord	0,00%	5,88%	14,20%	10,87%	322	34	10,56%

Les chiffres de la DiSI Nord - Beau score chez les A+ !

L'intersyndicale interprofessionnelle appelait le 29 septembre dernier l'ensemble des salariés du privé comme du public à une journée de grève pour les salaires. Solidaires Finances Publiques et la CGT Finances Publiques ont décidé de s'y inscrire et d'appeler l'ensemble des personnels de la DGFIP à y participer. Le pourcentage de grévistes à la DGFIP s'établit à **12,43 %**.

Ce choix était motivé par le fait qu'à la DGFIP la question de la rémunération est aussi un sujet d'importance au vu de l'inflation galopante, de la perte du pouvoir d'achat due aux 10 années de gel de notre point d'indice, du tassement des grilles indiciaires, du manque d'abondement significatif des promotions et du gel de notre régime indemnitaire.

Les 850 suppressions d'emplois prévues dans le projet de loi de Finances 2023 et les 3000 programmées pour

l'ensemble du quinquennat sont une nouvelle provocation face aux besoins de notre administration. Cela confirme que la DGFIP et le Ministère sont les grands perdants de la politique gouvernementale alors que notre direction assure un rôle central dans le fonctionnement de l'État et des services publics.

Cette journée marque la relance des mobilisations en cette rentrée. Elle est une première riposte aux politiques libérales qui ne cessent d'accentuer les inégalités, cassent le service public et en particulier celui de la DGFIP. Les attaques qui se préparent contre les retraites avec l'allongement de la durée de cotisation vont dans le même sens.

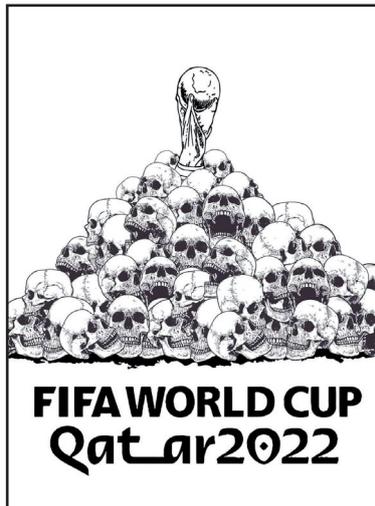
Cette journée marque une colère dans l'ensemble des secteurs professionnels qui ne doit pas être muselée. Nous continuerons dans les semaines qui viennent, que ce soit sur la question de la rémunération, des retraites, de notre service public, à la faire émerger par tous les moyens.



Ballon rond

Je ne regarderai pas la coupe du monde de foot... *Allez, il va encore nous faire un discours moralisateur* vous dites-vous ? Non, non – enfin, un peu quand même – chacun fait selon sa conscience après tout. Mais tout de même, permettez-moi ce petit plaisir de causer foot, chose tellement rare dans une publication syndicale, réputée sérieuse.

J'aime le foot ! Depuis gamin, je vais au stade ; soit le dimanche matin pour patauger dans la gadoue sur un terrain de campagne ressemblant davantage à un champ de patates, ou le samedi soir dans les tribunes d'un stade Bollaert bouillonnant avec, devant moi, une pelouse ressemblant à un billard... J'ai regardé tant et tant de matches à la télé et ce, malgré les dérives du foot business. Ces derniers temps, je l'avais d'ailleurs un peu délaissé ce foot : conscient que le foot pro est à la dérive, un peu pourri par l'argent et les égos des "stars", ne véhiculant plus beaucoup de valeurs... La passion du foot prenait toujours le dessus et je regardais encore quelques matches malgré tout.



ticket. C'est un désert et il y fait 50 degrés pendant la période présumée des grands tournois ; pas grave, on va chambouler le calendrier, faire ça à l'automne et mettre la clim' à fond. Et les droits humains dans tout ça, la place des femmes dans cette société ultra-patriarcale, ce serait peut-être le moment de profiter de cette belle vitrine médiatique pour faire évoluer les choses ? *Mais non, pas d'inquiétude, on a encore assez de pétrodollars pour que vous ne la rameniez pas trop... Ouf, tout va bien !*

Bref, la compétition qatarienne est une absolue aberration écologique. Climatiser

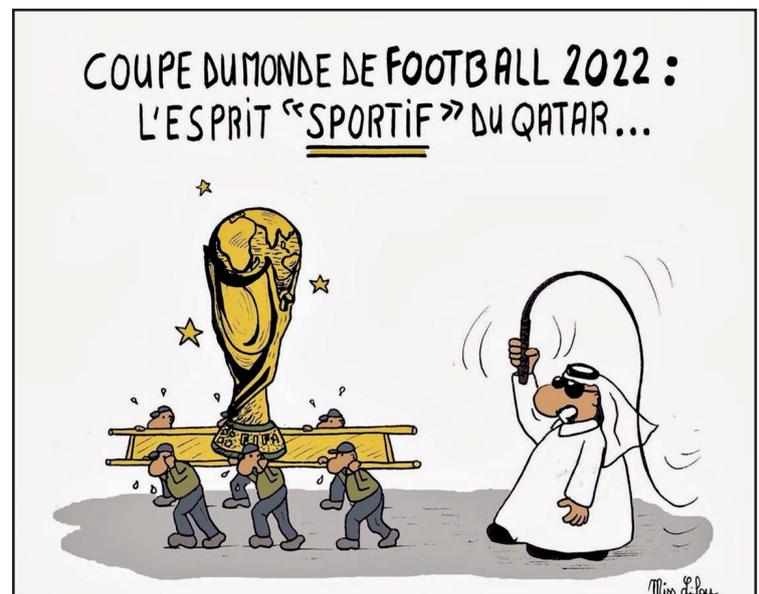
des stades ouverts en plein désert ou faire voler 160 avions par jour pour trimballer les supporters sur un territoire à peine deux fois plus grand que le département du Nord, il faut être sacrément malade dans la période actuelle. La conscience du grand chambardement climatique est décidément à géométrie variable... *Surtout, pensez à couper le wifi quand vous n'êtes pas devant un match à la télé.* Ce qu'il faut savoir, c'est que les stades construits à marche forcée sont de véritables cimetières. Des ouvriers-esclaves venus d'Inde, du Népal ou du Bangladesh, ont trimé sang et eau, jours et nuits, des mois durant... Certains y ont laissé leur peau ! Amnesty indique que plusieurs milliers de personnes sont mortes sur les chantiers des stades de cette coupe du monde ; sans doute plus de 10000 ! 10000 ! C'est fou ! 10000 morts pour que le Qatar se fasse une belle campagne de pub à l'international. Un spectacle de 22 loustics qui galopent sur un beau terrain vert, au milieu d'un désert... et qui piétinent l'Humain ! Inacceptable !

Oui, j'aime le foot... Mais là, c'en est trop. L'étoile qui sera floquée sur le maillot du futur vainqueur de cette coupe du monde, cette étoile glanée au Qatar, sera vraiment le symbole de la dérive du foot moderne, de la force déraisonnée du gnon et du déni de l'humanité.



Mais cette coupe du monde de foot au Qatar, non, définitivement ça ne passe pas. Comme une goutte d'eau – une petite pièce de monnaie – qui fait dégueuler cet océan de fric. La FIFA, la sacro-sainte fédération qui gère le foot au niveau mondial et donc l'organisation de cette coupe du monde est désormais plus riche que certains états. Et cette puissance semble la mettre au-dessus de la loi... Magouilles, pots-de-vin, et vas-y que je fricote avec des régimes infréquentables... On peut fermer les yeux. Mais parfois, c'est tout de même mieux de les ouvrir en grand !

L'attribution pour le moins étrange de cette coupe du monde au Qatar s'est faite à l'encontre de toute logique... L'émirat n'est pas un pays de foot ; *pas grave, on va construire tout plein de stades et les gens paieront grassement leur*



Aux urnes

Du 1er au 8 décembre prochain, vous voterez pour élire vos représentants au cours d'une nouvelle session d'élections professionnelles. Suite à la mise en place de la loi de transformation de la fonction publique – chère au gouvernement Macron – le scrutin évolue par rapport aux précédents. Exit notamment les CAP locales, le CTL ou le CHS-CT, il n'y aura plus qu'un seul vote au niveau local, celui pour élire vos représentants au sein du CSA, le **Comité Social d'Administration**. Sept sièges de titulaires seront à pourvoir (et autant de suppléants) dans ce nouveau CSA. Dans cette instance, face à l'administration, seront évoquées toutes les questions relatives à la gestion des effectifs, de nos métiers, à la formation professionnelle, au régime indemnitaire...

Des résultats de ce vote pour le CSA dépendra aussi directement la composition d'une seconde instance baptisée *Formation Spécialisée*. Celle-ci aura dans ses attributions le suivi de règles en matière d'hygiène, de prévention, des conditions de vie au travail. C'est un peu ce qui remplacera le CHS-CT mais avec des moyens bien moindres que par le passé...

Pour ces élections professionnelles, la CGT DiSI Nord a tâché de concevoir une liste cohérente et représentative des différents métiers de l'informatique. Nous avons aussi et surtout été attentifs à la particularité "géographique" de la DiSI, très étendue, en présentant des hommes et des femmes venant des différents ESI de notre direction.

Notre liste

- 1 - Jacky LEROY (ESI Amiens - Exploitation)
- 2 - Stephanie DUSART (ESI Lille - AT)
- 3 - Didier LELONG (ESI Lille - Exploitation)
- 4 - Carole BEUSCART (ESI Rouen - Exploitation)
- 5 - Simon LERICQUE (ESI Amiens - AT)
- 6 - Smail BARCHICHE (ESI Lille - SIL)
- 7 - Olivier PAULMIER (ESI Amiens - SIL)

- 8 - Jean-Claude LAMAND (Arras - CID)
- 9 - Catherine GUERNIER (ESI Rouen - AT)
- 10 - Matthieu BOULARD (ESI Lille - SIL)
- 11 - Hubert ROBIN (Arras - CID)
- 12 - Patrick DEMAGNY (ESI Lille - Intex)
- 13 - Valentin FRANCO (ESI Caen - Développement)
- 14 - Annie DIDAUX (ESI Amiens - AT)

Culture

Avouez-le... La première chose que vous faites en ouvrant votre journal, en lisant nos tracts syndicaux, ou en découvrant le nouvel *arc-en-ciel*, c'est de regarder les dessins qu'il y a dedans ! On en est tous là...

Un dessin est simple, efficace, et fait souvent passer le propos de son auteur bien plus aisément qu'un long article étoffé et argumenté. Mais pour bien l'apprécier, il est nécessaire de disposer d'un certain nombre de codes... au risque d'en avoir une interprétation erronée. Adoré ou détesté, le dessin – bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années – a toujours fait partie du paysage de la presse, généraliste, satirique, militante ou syndicale. La journaliste Fabienne Desseux propose dans son dernier ouvrage un abécédaire autour du dessin de presse. À travers 26 articles, l'auteure passe en revue différents aspects liés au dessin de presse : son histoire, ses ambivalences, son impact dans la société ou encore de façon plus pragmatique, les difficultés du métier de dessinateur.

En France, malgré nombre de polémiques stériles, il survit tant bien que mal... Ce livre aidera à comprendre pourquoi il est si important de le défendre car il reste un symbole vivace de la liberté d'expression.

Qui veut la peau du dessin de presse ? par Fabienne Desseux, c'est à trouver aux éditions Eyrolles.

